



La semaine en Charente/Région

Quelle agriculture pour demain ?

La société Sobac a organisé, en partenariat avec le lycée agricole de Barbezieux, une journée sur la technologie Marcel Mézy.

■ Pierre Pinasseau

La question se pose avec une acuité croissante devant les défis permanents qui se posent aux agriculteurs, diminution de l'usage des produits phytosanitaires, directive nitrates, protection des nappes, maintien des marges etc... Et si la solution se trouvait sous les pieds de chaque agriculteur, dans ce sol qu'ils foulent tous les jours, que certains tournent et retournent pour essayer d'en obtenir les meilleurs rendements. Et si on redonnait la priorité aux sols.

C'est cette approche que pratiquent les utilisateurs du procédé Bactériolit-Bactériosol, inventé il y a près de 30 ans par l'agriculteur Marcel Mézy, et distribué par la société Sobac. Mardi 6 décembre environ 80 agriculteurs venus des départements de la Nouvelle-Aquitaine ont assisté à une journée d'échange et de partage d'expérience. La matinée technique s'est déroulée au lycée agricole de Barbezieux où David Leservoisier, directeur de l'exploitation, a présenté une expérimentation visant à réduire l'usage des produits phytosani-

taires sur vigne. La Sobac avait également convié, Marcel Mazoyer, agroéconomiste, professeur émérite à AgroParisTech. Il a mené une étude comparative en système céréalier entre utilisateurs et non utilisateurs de Bactériosol. Ses conclusions montrent qu'il est possible de produire autant avec moins d'intrants, que l'apport de Bactériosol favorise la production d'humus qui améliore la fertilité des sols, l'enracinement des plantes, limite le lessivage et contribue à la rentabilité globale des exploitations.

Par ailleurs, Christophe Frebourg, conseiller en agronomie, a apporté son expertise quant à la structure des sols. Il a clairement mis en lumière l'importance de la vie bactérienne, de la présence des micro-organismes et des vers de terre, tout ce qui fait la richesse d'un sol et qui est bien souvent détruit par l'usage intensif d'engrais et de produits chimiques. Comme nous l'a confirmé, Patrick Fabre, cogérant de la société, « avec les produits Sobac, il est possible de faire des rendements en préservant les sols ». De plus, compte tenu de leur spécificité (contribution à



80 agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine ont assisté à la journée d'échanges.

l'amélioration du bilan carbone), les technologies Marcel Mézy comptent parmi les solutions contre le réchauffement climatique et la Sobac était la seule entreprise agricole présente sur le stand de l'Ademe lors de la COP21.

Un exemple à Mortiers

La journée s'est poursuivie sur la propriété viticole de Sophie et Michel Richard sur la commune de Mortiers près de Jonzac. Utilisateurs des technologies Sobac

depuis 2011, ils ont pu en exposer les bénéfices sur leurs vignes, avec des rendements préservés et moins d'usage d'engrais et de produits phytosanitaires. Ils produisent du cognac, du pineau et des cocktails et pratiquent la vente directe. Ils sont adhérents de « *l'Association pour la santé de la Terre et du vivant* » (www.sante-terre-vivant.com) qui regroupe depuis 2015 de nombreux utilisateurs des procédés de Marcel Mézy ainsi que toute personne sensible à la qualité des productions végétales et

animales. Cette association soutient un mode d'agriculture durable et la pérennité des exploitations à taille humaine. Elle vise également à faire reconnaître des pouvoirs publics et des politiques, les services rendus par l'agriculture à l'environnement et à la société.

Au final, il ressort de cette journée d'échange qu'il est sans doute possible de pratiquer une agriculture « *propre* », autonome et rentable qui permet aux agriculteurs de retrouver leur fierté et leur identité.